

CERGY*Traversée au long cours*

De Cergy jusqu'au Burkina Faso en 2 CV

Amenés dans le cadre de leurs études à effectuer un stage de 3 mois au Burkina Faso, six étudiants de l'Istom ont décidé de rallier l'Afrique en 2 CV. Objectif : découvrir d'autres cultures et sensibiliser les populations françaises à la problématique de l'eau dans les régions du Sahara et du Sahel.

Ils ont le goût de l'aventure et rêvent de donner du sens à leurs études. Six étudiants de l'Istom, école d'ingénieur en agro-développement installée à Cergy et spécialisée dans la problématique de l'eau, mettront le cap pour le Burkina Faso en décembre prochain.

13 100 KM AU TOTAL

Inscrit dans le cadre de leur formation, ce stage de 3 mois est un passage obligé. Mais plutôt que de le subir, nos six étudiants ont choisi d'en profiter pour s'enrichir. Plutôt que de rallier Ouagadougou, la capitale du Burkina, en avion, Étienne, Pauline, Alexandre et les autres, âgés de 21 à 25 ans, ont choisi d'emprunter la voie terrestre. À bord d'une Diane et de deux 2 CV, ils longeront la côte africaine jusqu'à Nouakchott (Mauritanie) avant de virer vers le Burkina via le Mali. Durée du périple : une quinzaine de jours. Un itinéraire qui suit le 6^{ème} méridien et traverse 5 pays : Maroc, Mauritanie, Sénégal, Mali et Burkina. Les étudiants de l'Istom devront parcourir 6543 km à l'aller et autant au retour. Soit quelque 13 100 km au total. Mais la bande des 6 ne se contentera pas de rouler bêtement. Chaque pays traversé sera l'occasion de découvrir d'autres cultures et d'analyser leur rapport à l'eau. Objectif : sensibiliser à leur retour en France les populations



Les six étudiants de l'Istom quitteront Cergy en décembre prochain. Direction Ouagadougou au Burkina Faso. Un périple qu'ils effectueront en Diane et en 2 CV.

locales aux problématiques de l'eau dans les régions du Sahara et du Sahel. «On a voulu mettre à profit notre voyage pour faire quelque chose de concret», expliquent Étienne Ducorps et Pauline Emerit. Conférences sur les enjeux socio-économiques de l'eau en zones arides dans les écoles, maisons de quartier, mairies, livret pédagogique destiné aux enfants... Les élèves ingénieur fourmillent de projets pour rendre compte de leur aventure.

MÉCANIQUE ET DÉBROUILLARDISE

Une aventure qui ne les effraie pas. Rompus à la mécanique et tous dotés d'une petite expérience de l'Afrique, les Cergyssois n'ont peur de rien. «Les 2 CV sont très fiables. De plus, ce sont des véhicules qui se réparent facilement. On

compte sur notre débrouillardise», avance Étienne, «fêru de 2 CV et mécanicien dans l'âme». En cas de pépins, ils pourront toujours s'appuyer sur les anciens de l'Istom, en poste en Afrique. Évalué à 9 500 euros, le projet 6^{ème} méridien n'est pas encore bouclé financièrement. Essence, pièces de rechange, nourriture, vaccins, Gps... la note est salée. Autant dire que les Istomiens sont encore à la recherche de sponsors. Mais là encore, ils cultivent l'optimisme. «On est étonné de voir toutes les subventions auxquelles on peut prétendre». Rien ne pourra arrêter les étudiants de l'Istom dans leur quête de l'eau, de Cergy à Ouagadougou.

Jérôme CAVARETTA

www.sixieme-meridien.fr/st / e-mail: sixieme-meridien@fr.st